

JEUDI 29 NOVEMBRE 1962

Fripounet

Marisette

N° 48

HEBDOMADAIRE - 22^e ANNÉE - 0,45 NF. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Michel 62

TOUT A SES ACTIVITÉS GUERRIÈRES,
DON JUAN DE PORRES NE SONGE GUÈRE A SON FILS MARTIN

(Voir page 11.)



DES ÉCHOS DE PARTOUT

Vos photos nous arrivent nombreuses et nous ne pouvons les passer toutes comme vous le souhaitez... S'il en est qui passent un peu tardivement, soyez indulgents...



Des astuces, du goût, de la patience... et c'est ainsi que le club des « Gentianes » a réalisé une jolie bibliothèque pour la collection d'albums et journaux. Bonne route au club de Châbons (Isère).



Malgré les difficultés pour trouver un local, les clubs de Plouvan (Nord-Finistère) n'ont pas hésité à se mettre ensemble afin de bâtir une magnifique journée.



Ils sont tous lecteurs du journal (sauf le petit frère peut-être) et sont heureux de dire un grand bonjour à tous les amis de Fripounet. A Eschbach (Bas-Rhin) il y a de la joie.



Voilà les joyeux campeurs ! Et sans rancune ils font la vaisselle. Je suis sûr qu'ils parlent encore entre eux de ce magnifique camp. A l'année prochaine, les gars de Saint-Gildas-de-Rhuis (Morbihan).

RÉDACTION-ADMINISTRATION

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

C. C. P. Paris 1223-59

Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT

DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement :

NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ame Vaillants	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (incl. SUISSE)
6 mois...	11,30 NF	14 NF
1 an.....	22,50 NF	28 NF

ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Le jour de la fête du village, Savoyards et Savoyardes s'en sont donné à cœur joie, dans un magnifique défilé de chars. C'était à Saint-Jean-d'Aulph, La Moussière (Savoie).



le solitaire de Tombouctou : RENÉ CAÏLLÉ

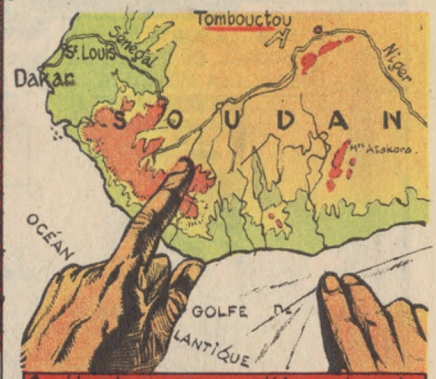


Vers 1815, un jeune français, enfant du peuple, lit avidement des récits de voyage. René Caillé a quinze ans.

AH ! DONNER À MON ROI LE FRUIT DE QUELQUES DÉCOUVERTES TENTÉES DANS DES PAYS INCONNUS !



Tous ces "blancs" sur la carte d'Afrique le fascinent. Toutes ces terres inconnues...



Combien de voyageurs déjà, sont morts sur le chemin de Tombouctou !



Un an plus tard, le jeune René Caillé est sur le port de Bordeaux.

TU VEUX ALLER AU SÉNÉGAL ? MAIS PEUX-TU PAYER LA TRAVERSÉE ?

J'AI SOIXANTE FRANCS... TOUTES MES ÉCONOMIES...



Le capitaine est déconcerté par ce petit bonhomme qui veut à tout prix aller au Sénégal, sacrifiant d'un coup des économies faites à grand-peine.



Quand le navire lève l'ancre, Caillé sent son cœur prêt à éclater. L'aventure va commencer.

AFRIQUE ! AFRIQUE !



Les matelots s'étonnent de voir cet adolescent perpétuellement penché sur des livres...

QUE LIS-TU, PETIT ?

LES TÉMOIGNAGES DE CEUX QUI M'ONT PRÉCÉDÉ...



Au Sénégal, il tente en vain de s'engager dans une expédition.

JE VOUS EN SUPPLIE !

TROP JEUNE, MON PETIT AMI !



Découragé par tout le monde, Caillé quitte le Sénégal pour la Guadeloupe... Puis il revient au Sénégal... Cette fois, il participe à une expédition, mais qui se termine très mal. Très affaibli, il lui faut retourner en France.



Mais rien ne peut le détourner de sa vocation. En 1824, le voici de nouveau au Sénégal ; le gouverneur le reçoit...

MONSIEUR LE GOUVERNEUR, VOICI MON PROJET : OBTENIR DE VOUS QUELQUES MARCHANDISES QUI ME PERMETTENT DE M'INSTALLER CHEZ LES MAURES BRAKNAS...



A cette époque là, Les Musulmans interdisaient l'accès de Tombouctou à ceux qui n'étaient pas de leur religion.

AFIN D'APPRENDRE LA LANGUE ET LES MOEURS DES MAURES, ET AINSI PÉNÉTRER L'INTÉRIEUR DE L'AFRIQUE.

COURAGEUX ! FOU, PEUT-ÊTRE... MAIS D'ACCORD, JEUNE HOMME !



Caillé, dans cette tribu très rude, est traité en paria, en bête de somme.

Mais le soir, résistant à son épuisement, il trouve la force d'apprendre tout seul l'arabe.

EL BAB : LA PORTE... EL AÏN : LA SOURCE, OU L'ŒIL... EL DJEBEL : LA MONTAGNE...

Se jugeant prêt, il revient à Saint-Louis du Sénégal... Il doit attendre interminablement dans les bureaux de l'Administration...

ICI COMME LÀ-BAS, ON ME TRAITE EN PARIA... MAIS RIEN NE ME FERA RENONCER.

Enfin, on le reçoit. Mais c'est pour lui l'interdiction de partir.

NOUS NE VOUS ACCORDONS AUCUN SUBSIDE. NOUS EN AVONS DÉJÀ ACCORDÉ À UN HOMME PLUS SÉRIEUR QUE VOUS, UN OFFICIER...

Que peut un homme seul contre tous ? Caillé va le montrer.

IL FAUT DONC QUE JE SOIS MON PROPRE AMI ET MON PROPRE SOUTIEN.

Le 19 avril 1827, ayant une nouvelle fois, par son travail économisé une petite somme, Caillé se lance dans une aventure prodigieuse.

QUI ES-TU, FRÈRE ?

JE SUIS LE PAUVRE ABDALLI... DES SOLDATS DE BONAPARTE M'ONT ENLEVÉ DANS MON ENFANCE.

ET JE VEUX REGAGNER MA PATRIE, RETROUVER MA FAMILLE...

En route vers le Niger, il arrive dans un village Foulah... On lui masse les jambes, on lui offre du riz...

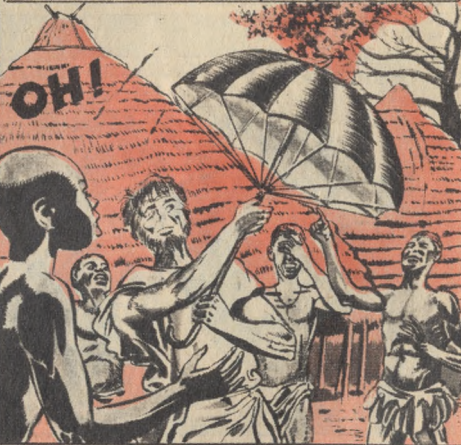
TU AS BEAUCOUP MARCHÉ, MON AMI. REPOSE-TOI... LES "FOULAH" AIMENT LES VOYAGEURS.

Le soir, à la lueur des torches, tout le monde vient regarder Caillé.

COMME IL A LA PEAU BLANCHE !

MAIS COMME SON NEZ EST BIZARRE !

Mais ce qui étonne le plus ses hôtes, c'est le mécanisme de son parapluie !...



Le voici maintenant dans un village mandingue. Il souffre d'une vilaine plaie au pied, et du scorbut... Une vieille femme lui soigne la vie.

TU GUÉRIRAS, ET TU IRAS OÙ DIEU VEUT QUE TU AILLES.

DIEU T'ENTENDE !

Enfin, le voilà sur le point d'entreprendre l'étape la plus importante : le 23 mars 1828, il s'embarque, sur le Niger, dans une pirogue chargée de marchandises.

LE VOYAGE EST LONG... IL FAUDRA ENCORE UN MOIS...

C'EST MAINTENANT TOUT PRÈS !

La pirogue navigue lentement sur le Niger



Mais il faut encore prendre certaines précautions. Et Caillé doit se cacher à fond de cale

SI LES TOUAREG TE VOIENT, ILS TE FERONT PRISONNIER POUR OBTENIR UNE RANÇON. CACHE-TOI...

MERCI!



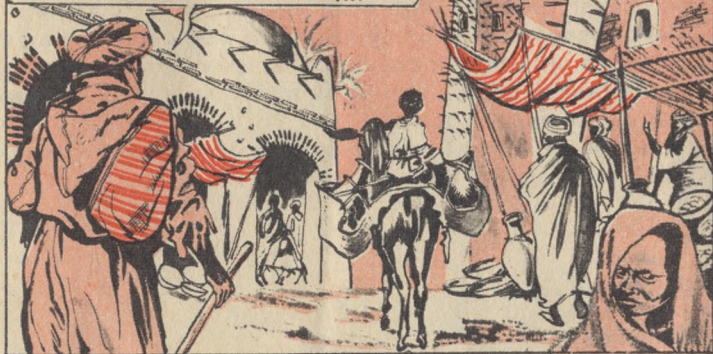
Et le 20 avril, au soir, Tombouctou apparaît enfin aux yeux de Caillé...



TOMBOUCTOU!

C'est une ville triste et pauvre, perdue au milieu des sables. Faute de bois, les gens sont obligés de brûler la fiente des chameaux. Et sur le marché, l'eau se vend très cher...

QUELLE RÉCOMPENSE! POUR MOI, C'EST LA PLUS BELLE VILLE DU MONDE!...

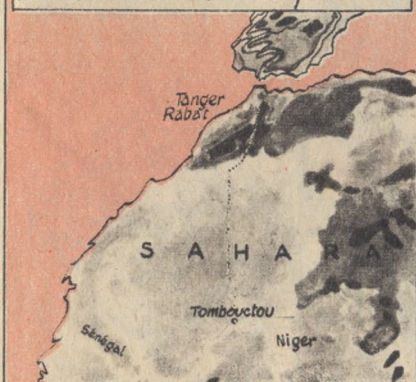


Le but tant désiré est atteint... Il faut maintenant revenir. Caillé se joint à une caravane de six cents chameaux, qui remonte vers le Maroc.

LAISSEZ-MOI VENIR AVEC VOUS... JE ME RENDRAI UTILE...



Un nouveau calvaire commence. Il souffre faim et soif... Il est maltraité. Mais il faut maintenant ramener des notes précieuses.



Et enfin, c'est Tanger! Le 7 septembre, il se présente au vice-consul de France...

J'AI ACCOMPLI MA MISSION!



L'extraordinaire aventure a permis une moisson de connaissances précieuses.

ET VOICI LES NOTES QUE JE RAPPORTE. J'Y AI RETRACÉ TOUTE MON EXPLORATION.



JE VOUS FÉLICITE... MAIS SI L'ON AVAIT TROUVÉ SUR VOUS CES NOTES CONCERNANT «LA VILLE INTERDITE», C'ÉTAIT POUR VOUS LA MORT CERTAINE...

JE L'AVAIS D'AVANCE ACCEPTÉE



VOUS AVEZ SOUFFERT FAÏM, SOIF, MALADIE; RISQUÉ LA MORT... TOUT SEUL, ET SANS GAGNER UN SOU... POURQUOI?



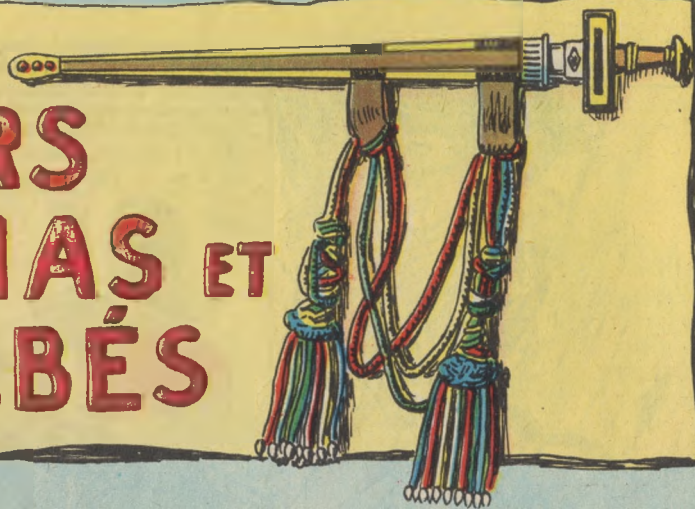
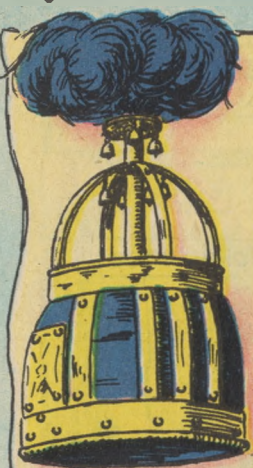
MONSIEUR LE VICE-CONSUL, EST-CE QU'ON DEMANDE À UN FLEUVE POURQUOI IL COURT VERS LA MER?... IL ME FALLAIT RÉPONDRE À CET APPEL. C'ÉTAIT LA RAISON DE MA VIE.



Texte de
CLAUDE HENRI

FIN

LES CAVALIERS DJERMAS ET FOULBÉS



Les Djermas, au nombre de 300 000, sont en majorité musulmans. Le cavalier que nous présentons ici est paré pour le combat. Sur sa tête, une sorte de heaume muni de clochettes et surmonté de plumes multicolores. Remarquez que le cheval est protégé par une épaisse housse matelassée de kapok appelée caparaçon (et non carapaçon comme on dit trop souvent). Les jambes du cavalier disparaissent sous le caparaçon, qui sans doute est lacé alors que le guerrier est déjà en selle. Pour appeler aux armes, autrefois du moins, les Djermas utilisaient de longues trompettes droites appelées « kakaki ».

Les Foulbés, qui habitent à l'est du pays des Djermas, sont de race « Peul ». Ils prétendent descendre de

Jacob. Musulmans et guerriers farouches, ils ne peuvent plus combattre comme autrefois (tant mieux), mais profitent de toutes les fêtes pour revêtir leurs rutilants uniformes. Chaque cheval porte un caparaçon aux couleurs de son cavalier. Ce caparaçon est plus léger que celui des cavaliers Djermas. Remarquez d'ailleurs que la tête du cheval, protégée chez les Djermas, est ici complètement dégagée. Tandis que le Djermas combattait à l'aide de l'épée en croix, le cavalier Foulbé disposait de plusieurs lances qu'un esclave, courant derrière lui, lui passait au moment opportun.

Le rassemblement se fait au son d'une longue trompette droite en fer donnant trois notes.

Cavalier DJERMA de Dozzo (Niger) vers 1925.

La légende veut que ces costumes, qui ressemblent tant aux armures de nos chevaliers du Moyen Age, aient été inspirés par des trophées rapportés d'Égypte ou de Syrie après les Croisades. Mais des savants prétendent que l'origine doit être cherchée encore plus loin, à l'époque romane ou byzantine (V^e-VI^e siècle).

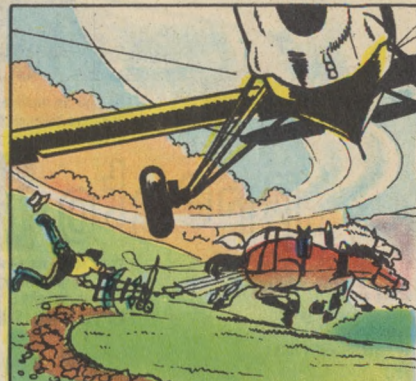
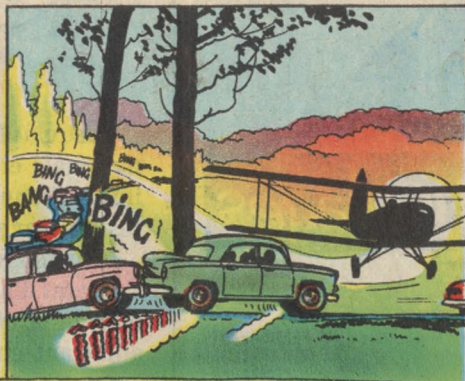
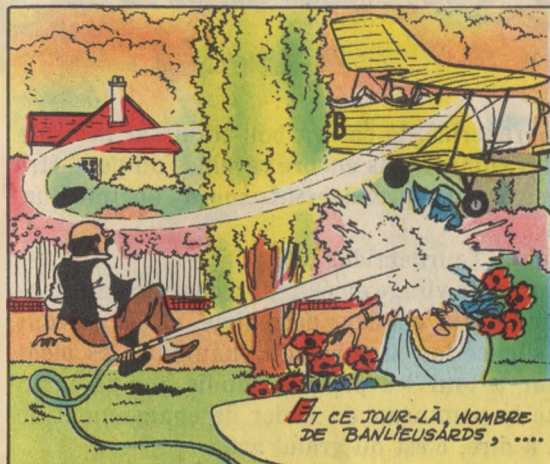
Cavalier FOULBÉ de la garde des Lamido de Ngaoundéré (Haut Cameroun) vers 1960.



Zéphyr et Pépita

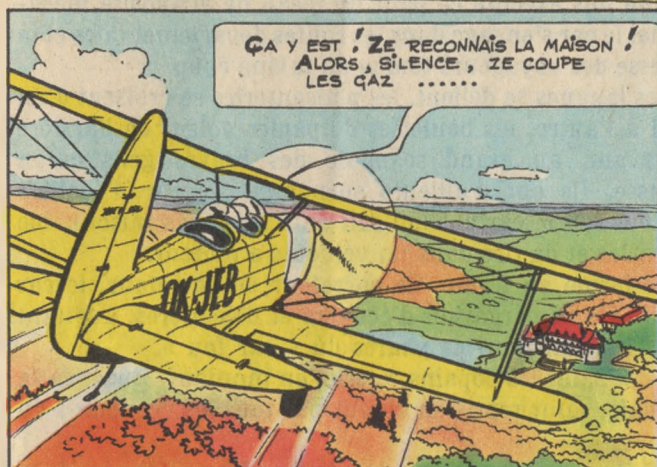
par J. B. BROUARD

RÉSUMÉ. — Zéphyr a passé le manche à balai à Pépita. Mais il n'est pas rassuré pour autant.



ET CE JOUR-LÀ, NOMBRE DE BANLÉUSARDS,

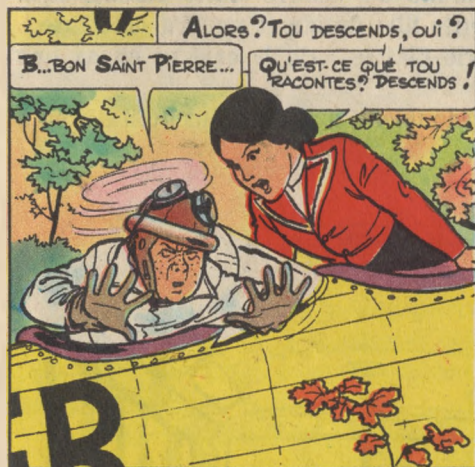
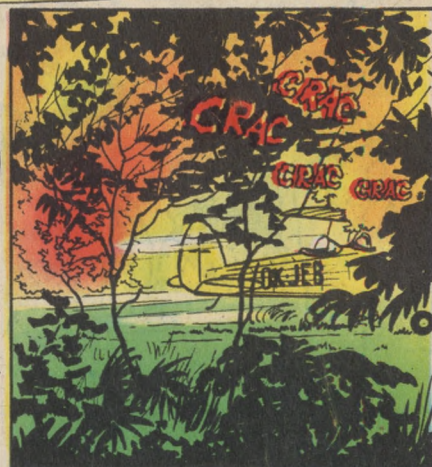
.... D'AUTOMOBILISTES, DE CULTIVATEURS PURENT EMPORTER UN SOUVENIR ÉMU DE L'ÉTONNANTE VIRTUOSITÉ DU PETIT BIPLAN JAUNE.



ÇA Y EST ! ZE RECONNAÎS LA MAISON ! ALORS, SILENCE, ZE COUPE LES GAZ



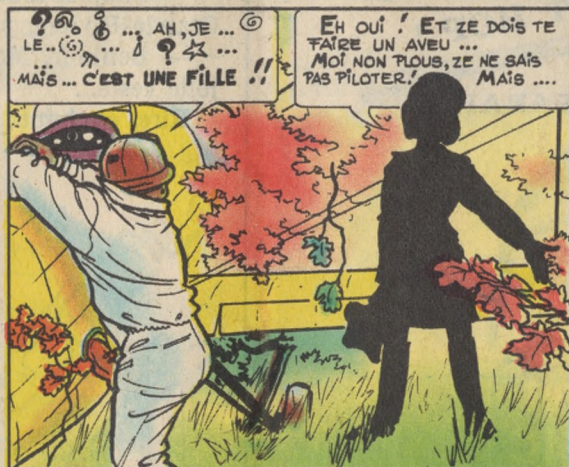
VOILÀ !! PLUS DE BRUIT, LE SILENCE QUI PRÉCÈDE LE GRAND CRAQUEMENT ET PUIS LE NÉANT ET LE PARADIS



ALORS ? TOU DESCENDS, OUI ?

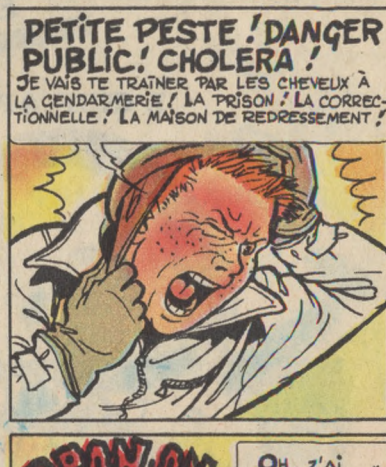
B...BON SAINT PIERRE...

QU'EST-CE QUE TOU RACONTES ? DESCENDS !



... AH, JE ... LE ... MAIS ... C'EST UNE FILLE !!

EH OUI ! ET ZE DOIS TE FAIRE UN AVEU ... MOI NON TLOUS, ZE NE SAIS PAS PILOTER. ! MAIS ...



PETITE PESTE ! DANGER PUBLIC ! CHOLÉRA !

JE VAIS TE TRAÎNER PAR LES CHEVEUX À LA GENDARMERIE ! LA PRISON ! LA CORRECTIONNELLE ! LA MAISON DE REDRESSEMENT !



NON ! PARDON ! PITIÉ ! MON CHEVALIER, MON HÉROS ...

SILENCE !

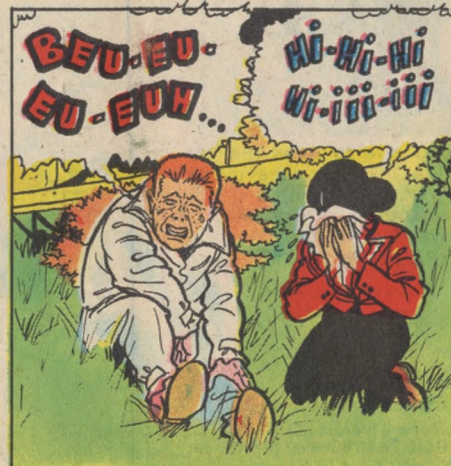
TOU AS ÉTÉ ADMIRABLE ! Hii-iii ...

OUI, BON, D'ACCORD ! MAIS ...

... ET TOU VAS ME LIVRER, PETITE BREBIS INNOCENTE, AUX FAUVES SANGLANTS QUI ME POURSUIVENT ...

BON, EUH ... ÇA SUFFIT ! ... MFFF !

... AUX MONSTRES CUPIDES ET CRUELS QUI ... HI-HI-HI-HIIIIIIII ...



BEU-EU-EU-EUH...

HI-HI-HI HI-iii-iii



PPON-ON-ON

OH, Z'AI OUNÉ ! DÉE !

SI ON METTAIT LE FEU À L'AVION ?

Faites-les vous-même
avec Amour...



Un peu de matière,
quelques touches de couleur,
et les merveilleux moules

presto-moulages

Vous ferez vous-même
tous les personnages
de votre crèche...
LA PLUS BELLE DE TOUTES

**SÉRIE
SANTONS**

Créez aussi
tous vos héros favoris
avec Presto-Moulages:
48 modèles différents!

JEU PASSIONNANT
DE MOULAGE ET DE
DÉCORATION

En vente chez les
marchands de jouets,
grands magasins, etc...
Catalogue et liste des dépositaires
COMANO
33, avenue Michelet
LA VARENNE ST-HILAIRE (Seine)



ET HOP !

L'ŒUF APPARAÎT !

**coffret
MAGIC**

C'est un des 35 tours extraordinaires que tu peux réaliser
avec le célèbre coffret de Monsieur MAGIC. Pour recevoir ce
coffret chez toi, remplis vite ce bon :

**BON à découper et à envoyer à UNIPRO,
103 RUE LAFAYETTE, PARIS 10°**

NOM PRÉNOM AGE

ADRESSE : rue N°

Ville Dpt.

désire recevoir le coffret de Monsieur MAGIC

35 tours (ou passes) 22 NF. 75 tours (ou passes) 43 NF.

Le paiement est effectué par chèque bancaire à l'ordre d'UNIPRO, ou
par virement postal à l'ordre d'UNIPRO, C.C.P. 190.76.23 Paris ou par mandat
poste à l'ordre d'UNIPRO, 103 rue La Fayette, Paris 10°.



Jusqu'à Tournebride, le car va bon train sur la route nationale et les enfants, pas encore réveillés ou peut-être impressionnés par le grondement sourd du moteur, restent sages.

Tout change à Tournebride.

Avant d'aborder le virage en épingle à cheveux, au sommet de la côte, il faut changer de régime, et les garçons admirent en silence le jeu subtil du chauffeur, les pieds enfonçant tour à tour les pédales, tandis que sa main droite taquine le pommeau du levier de changement de vitesse. Rien à dire, c'est du grand art...

Une fois exécuté ce petit morceau de virtuosité mécanique, le car s'engage dans les routes départementales et la sagesse des voyageurs tombe du même coup.

Les langues se délient, les plaisanteries se croisent d'un bord à l'autre, les boulettes de papier volent de l'arrière à l'avant, au grand scandale des braves gens qu'on dépasse. Ils ont d'ailleurs surnommé ce car d'écoliers « le car fou », car chacun sait qu'il n'est pas raisonnable de parler et de rire dans un véhicule à moteur.

De ferme en ferme, de carrefour en carrefour, le car augmente sa cargaison d'écoliers et d'écolières, guettant dans le demi-jour les phares du « car fou ».

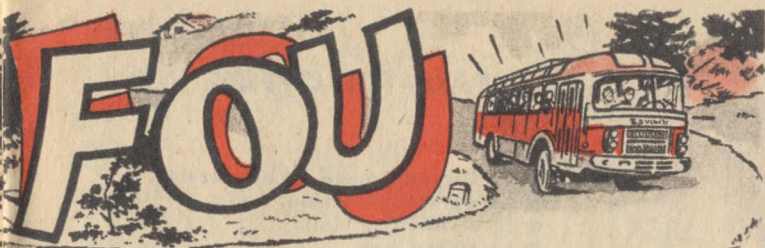
— « Salut les copains », crie, en montant, Dédé, de la Landaie, salut repris en chœur par tous les occupants du car.

— Bonjour tout le monde, susurre Marie-Claude, de la Grande-Rivière, petite fille timide et un peu précieuse...

— Bonjour, Marie-Claude, crie le car, tu en as une jolie veste...

Rires et chants redoublent, d'autant plus qu'il n'y en a





plus pour très longtemps, maintenant, à pouvoir s'amuser. Le car va redevenir sage, et voici pourquoi :

Après le village de Basse-Aulnaye, le car « ramasse » un certain nombre de grandes personnes qui vont travailler à la ville. Les grandes personnes seraient les plus aimables du monde si elles ne ronchonnaient pas sans arrêt au moindre rire et à la moindre plaisanterie.

L'une des grandes personnes en particulier s'est attiré une solide antipathie de la part des écoliers : Léon Gravouille, le vieux barbu. Il « rouspète » sans arrêt; on



dirait que la présence d'un enfant dans le car lui est insupportable.

Les écoliers l'aiment si peu qu'on a quelquefois entendu à son sujet des réflexions pas très gentilles :

— Ce vieux Léon, il ne sera donc jamais en chômage, qu'on soit un peu tranquille !...

— Il devrait se casser une jambe...

Etc., etc...

Mais, chaque matin, le car s'arrête pour prendre le vieux Léon. Chaque soir, le car s'arrête encore pour le déposer devant sa bicoque. Il ne manque jamais au rendez-vous.

Ce lundi matin, le car tout entier ne parle que du dernier dimanche passé en famille. Le temps passe vite, les « écoliers », trop occupés à commenter le dernier film ou le dernier match, les « grandes personnes » toutes à leurs souvenirs de la veille en oublient même de se chamailler. Le « car fou » est aujourd'hui étrangement sage...

Tiens, mais où est donc Léon ? Les phares n'ont pas éclairé sa silhouette déformée par la musette, sur le bord de la route. Que se passe-t-il ?

Arrêtera, arrêtera pas !

On arrête. Dédé se propose d'aller voir.



— Je vais avec toi, dit l'un des hommes. Pour qu'il ne soit pas là, le Léon, c'est sûrement qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

Côte à côte, le garçonnet et l'ouvrier marchent sur l'étroite « voyette » qui mène à la maison du « Léon ».

Léon est assis près de son feu, bien mal en point. A coup sûr, il lui est arrivé quelque chose... un accident peut-être. En un rien de temps, le docteur est prévenu par Dédé; le car arrivera un peu en retard, mais peu importe, Léon sera soigné.

Les jours ont passé. La fracture du vieux Léon n'est plus qu'un mauvais souvenir. Mais quelque chose a changé dans le « car fou » : on y chante et on rit plus à l'aise.

Les écoliers trouvent les « grandes personnes » assez gentilles et, disent les grandes personnes, « ces enfants, au fond, ils ne sont pas si terribles ».

A. V.

IL Y A PARMI VOUS QUELQU'UN QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS !

C'est ainsi que Jean-Baptiste a répondu un jour à des gens de Jérusalem qui étaient venus lui demander s'il était le Messie, le Sauveur promis...

Ces gens, des Pharisiens, NE VOYAIENT PAS CLAIR ! Ils se trompaient ! Jésus était au milieu d'eux et ils ne l'avaient pas reconnu.

Et toi, connais-tu vraiment tous les gens que tu croises dans la rue, toutes tes voisines de classe, tous tes camarades de jeu ?

Avant-hier, Brigitte m'a raconté qu'elle avait vu Nicole partager son goûter avec Nadine à la sortie de l'école...

— Moi qui la croyais fière et sans cœur, a-t-elle ajouté.

Oui, tu vois, on se trompe parfois, et cela t'arrive aussi peut-être... C'est dommage, pas vrai ?

Eh bien ! fais attention comme Brigitte; regarde mieux, ne passe pas dans la rue, par exemple, en détournant les yeux, comme les Pharisiens qui croyaient tout savoir... Parmi tous les gens que tu as l'habitude de rencontrer chaque jour et que tu crois connaître, il y a sûrement quelqu'un que tu ne connais pas encore vraiment.

Avec tous tes amis, sois un bon explorateur de la vraie LUMIÈRE qui brille autour de toi.

LE PÈRE.

bientôt NOËL

Si tu veux faire la collection des aventures de tes héros préférés, rassemble les albums de la collection « Floréale ». 30 semaines de lecture dans un bel album cartonné.



NOUVEAUTÉ

L'album : Fripounet n° 5 sera pour toi un cadeau puisqu'il contient 11 numéros de ton journal agréablement lu...

PRIX 6,50 NF

FAIS-TOI OFFRIR

LES AVENTURES DE JORDI :

- Le Pompon rouge est bien arrivé.
- Le signe du scorpion.
- Jordi au Tajar Hali.
- Le coffret noir.

LES AVENTURES DE PAT ET MOUNE :

- Le roc de la Morisque.
- Le petit homme au chapeau rond.

Tu connais sans doute les héros qui captivent chaque semaine ton grand frère. Fais déjà connaissance avec :

LESTAQUE :

- Le trompette de Strasbourg-Paris.

JIM L'ASTUCIEUX :

- La ville sans chevaux.
- Outlaws en péril.

EN LIBRAIRIE : 3,90 NF



Tu peux aussi les commander aux
ÉDITIONS FLEURUS 31, r. de Fleurus, PARIS-6.

CHERS AMIS DE SYLVAIN-SYLVETTE,

Figurez-vous que l'autre jour une équipe de reporters, des vrais, l'un avec ses pinceaux, l'autre avec le micro et le troisième avec son carnet de notes, sont venus à nouveau dans la forêt interviewer Sylvain et Sylvette. Fort heureusement, nous étions revenus de voyage et nous leur avons raconté les dramatiques aventures du retour.

Les reporters étaient surpris de voir à côté de la chaumière une jolie petite maison moderne où ils n'ont pas pu entrer tellement elle était petite. Sylvain et Sylvette leur ont raconté l'histoire de cette maison, construite par nous tous, et toutes les tentatives de nos ennemis pour la détruire avant qu'elle soit terminée.

Les récits de notre voyage et de la construction de la maison sont déjà en vente et ils ont rejoint, dans les magasins, les deux premiers disques de Sylvain et Sylvette (Le grand voyage, EX 33 129 AD ; Au pays des écureuils, EX 33 131 AD). Demandez vite à votre maman d'aller vous les acheter. Ils s'appellent :

PRIS AU PIÈGE EX 33 215 AD
LA MAISON DES PETITS EX 33 217 AD

A bientôt CUI-CUI

Le Petit Saint Martin du



nouveau monde

RÉSUMÉ. — Le petit Martin de Porres fait beaucoup parler de lui dans la ville de Lima. Les gens sont d'ailleurs portés à son sujet.



PENDANT CE TEMPS, DON JUAN DE PORRÉS COURT LE PÉROU...

VIENS PRÈS DE MOI GONZALEZ, LA JOURNÉE A ÉTÉ RUDE...



SEÑOR JUAN, PUIS-JE VOUS DONNER UN CONSEIL ?

MA FOI, TU AS TOUJOURS ÉTÉ UN VAILLANT COMPAGNON D'ARMES...



... JE T'ÉCOUTERAI DONC...

VOTRE FILS, MARTIN, SEÑOR... ON NE PARLE QUE DE SON INTELLIGENCE ET DE SA BONTÉ...



C'EST VRAI. IL A LA PEAU NOIRE, MAIS C'EST MON FILS APRÈS TOUT... DE RETOUR À LIMA, JE M'OCCUPERAI DE LUI...

ET VOUS AUREZ RAISON, SEÑOR CAPITAINE.



MARTIN EST DONC ENVOYÉ À L'ÉCOLE DE GUAYAQUIL.



IL Y TRAVAILLE AVEC BEAUCOUP D'APPLICATION...

COLOMBVS LYGVNO
ORBIS REPTO
Christofori Indis
Colom Indis
Hesifab Hispaniap



DEUX ANS PLUS TARD, C'EST LE RETOUR...

VOILÀ MON PETIT MARTIN... QU'IL A GRANDI !

MARTIN... MARTIN...



SA MÈRE, ANNA VELAZQUEZ EST DOMESTIQUE DANS UNE MAISON ESPAGNOLE.



ELLE N'A GUÈRE LE TEMPS DE S'OCCUPER DE SON GARÇON...

MARTIN PERD SON TEMPS À NE RIEN FAIRE...



MAIS DON JUAN DE PORRÉS A DÉCIDÉ DE "LANCER" MARTIN DANS LA VIE...

BARBIER, TU APPRENDRAS TON MÉTIER À MON FILS.

À VOTRE SERVICE, SEÑOR.



À CETTE ÉPOQUE, LES BARBIERS ÉTAIENT AUSSI CHIRURGIENS...

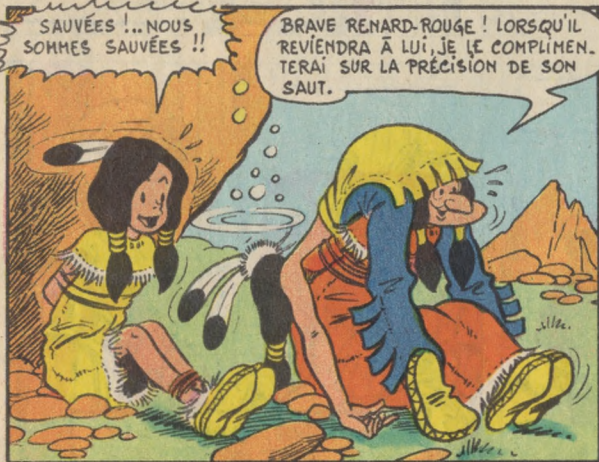
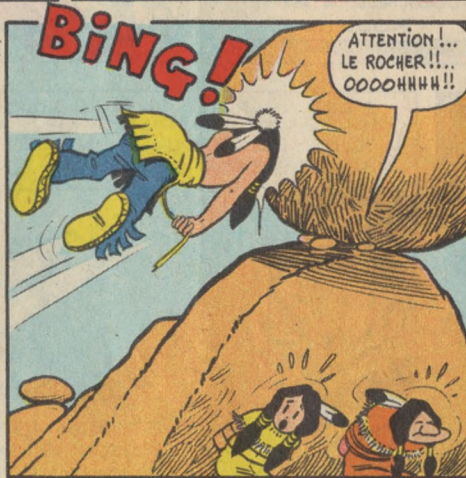
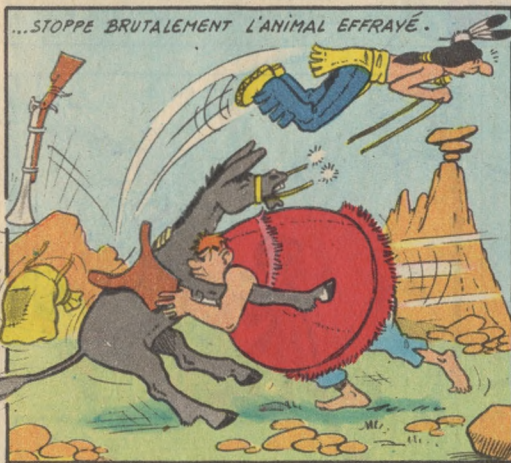
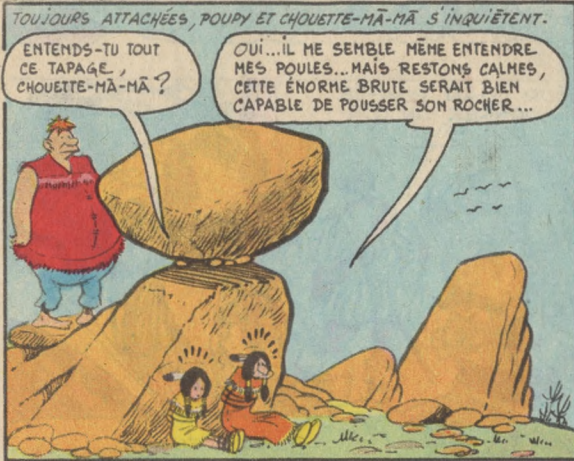
TU AIMES DONC LA MÉDECINE, PETIT ?

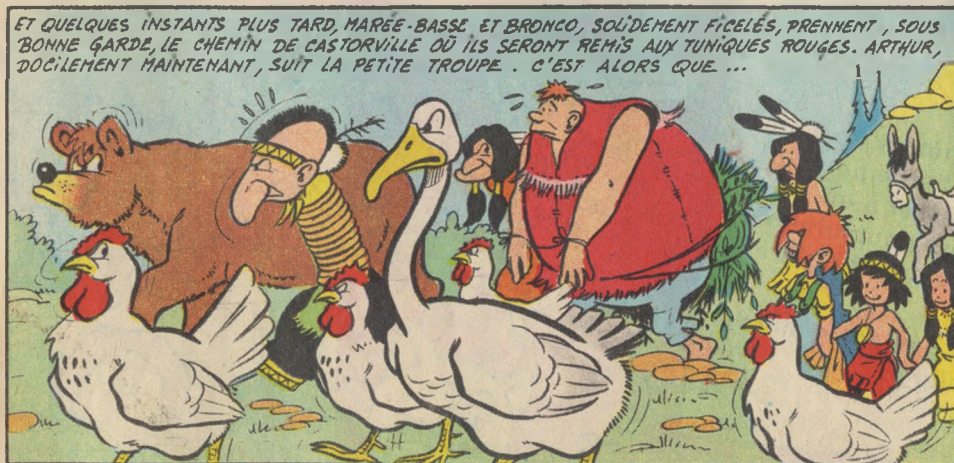
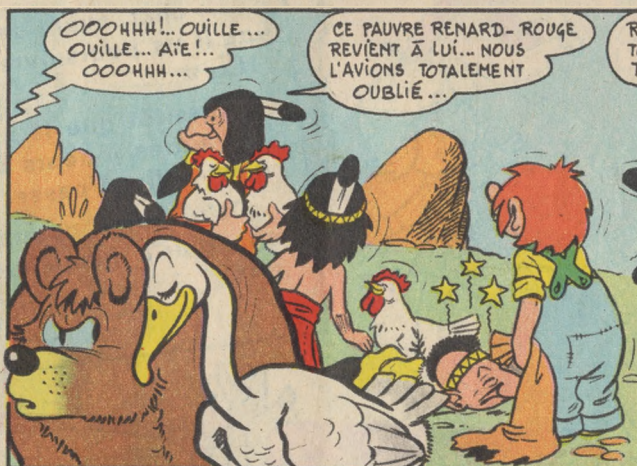
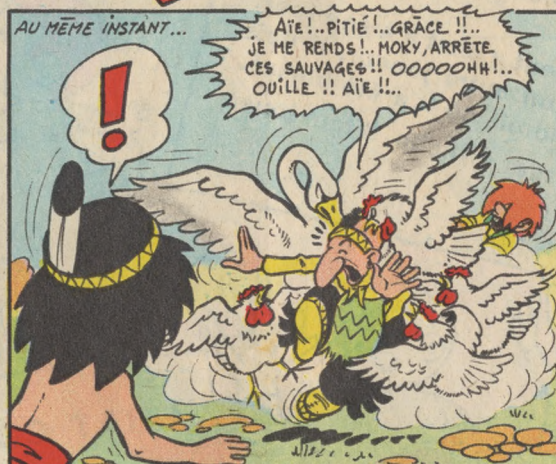
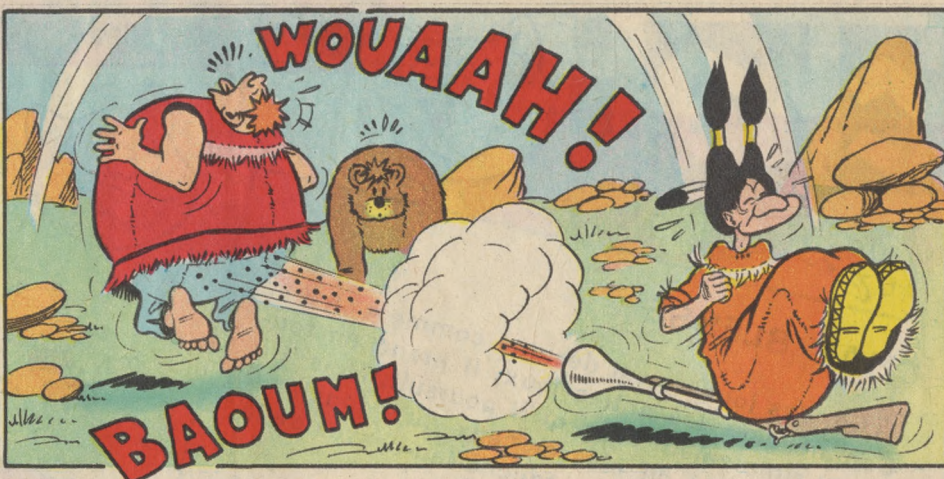
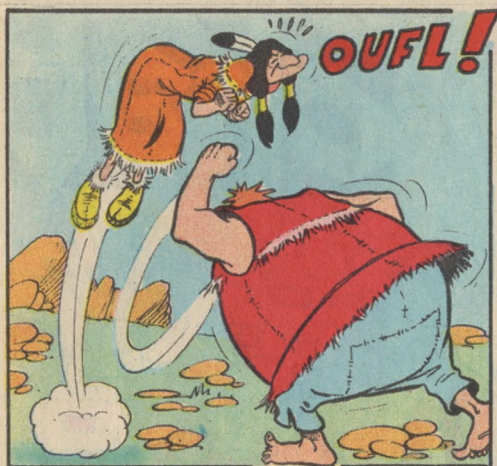
J'AIME TOUT CE QUI PERMET DE SECOURIR LE PROCHAIN, SEÑOR.

À SUIVRE



MOKY, POUPY





LA COUR EST FAITE POUR QU'ON Y JOUE aujourd'hui :

Chat

CHAT BLESSE :

L'un des joueurs est désigné comme « chat ». Comme dans les autres jeux, il prend en touchant simplement celui qu'il poursuit. Mais il a la particularité de blesser ceux qu'il touche à l'endroit même où il les touche (au-dessus de la ceinture obligatoirement).

Celui qui a été pris devient « chat » à son tour. Mais, pour courir après un autre joueur, il doit garder une main sur l'endroit où il a été blessé.

Le rôle de chat étant assez difficile, il faut jouer sur un petit terrain.

CHAT COUPE :

Le chat, avant de courir, doit désigner le joueur qu'il va poursuivre en disant : « Je cours après N... »

Aussitôt que le « chat » a nommé quelqu'un, les autres joueurs cherchent à couper la ligne, c'est-à-dire à passer entre le chat et le poursuivi. Celui qui a « coupé la ligne » est poursuivi à son tour... jusqu'au moment où quelqu'un est pris.

CHAT BALLE :

Le terrain est un carré de 5 à 10 mètres de côté. Un joueur a la balle en main. Le chat le poursuit. Le joueur qui a la balle peut la passer à un autre joueur, en le nommant. Il est alors poursuivi par le chat, qui essaie de le prendre avant qu'il ait pu passer la balle.

Celui qui laisse tomber la balle devient « chat », de même celui qui va « hors limite ».

Jean-Marc!

Claude Dubois 62

Ces jeux ont été extraits du livre « Jeux de Cours », Éditions Fleurus, Paris.

LES AVENTURES DE le petit Phénicien KHALOU

RÉSUMÉ. — Tout à sa partie d'échecs, Hiram s'est fait voler ses plans par une troupe de singes. Khalou part à leur recherche.

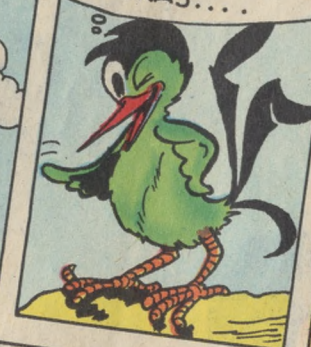
LES PLANS
D'HIRAM

Texte : CLAUDE-HENRI
Dessins : MANESSE

KHALOU poursuit les singes

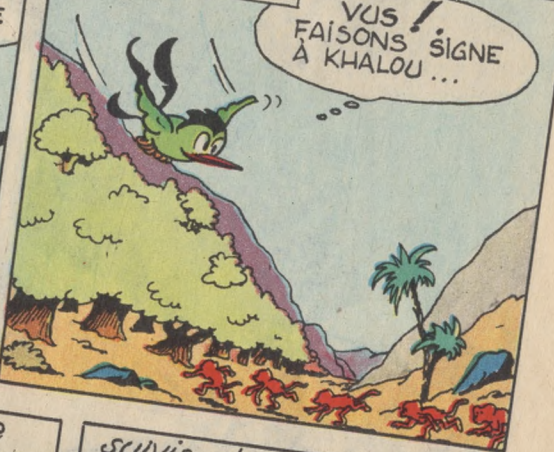


ATTENDS... JE VAIS VOLER, MINE DE RIEN... JE VAIS LES RE-PÉRER, ET TU ME SUIVRAS...

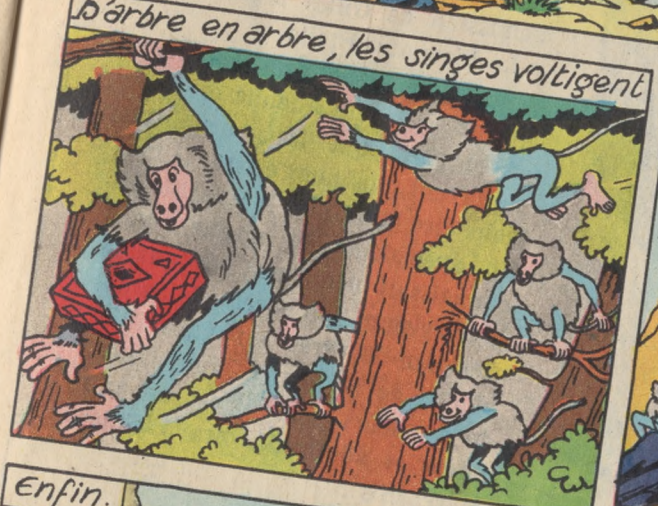


Et peu après

VUS ! FAISONS SIGNE À KHALOU...



d'arbre en arbre, les singes voltigent



Jusqu'à leur repaire



SUIVIS de KHALOU...

AH ! QUE LA TERRE EST HAUTE...



Enfin.

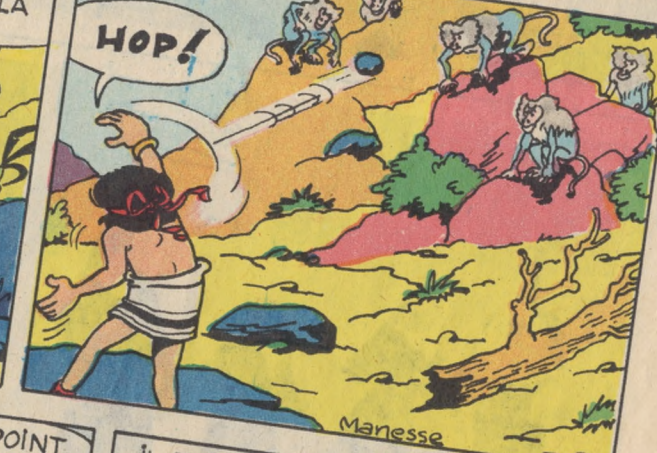
LES VOILÀ... JE CONNAIS UN VIEUX TRUC... JE VAIS LEUR LANCER DES CAÏLLOUX...



...COMME ILS IMITENT CE QU'ILS VOIENT FAIRE, ILS ME JETTERONT LA BOÎTE...



HOP !



En effet les singes imitent KHALOU...



PAS TOUT À FAIT AU POINT CE VIEUX TRUC...



IL FAUT TROUVER AUTRE CHOSE... JE CROIS QUE J'AI UNE IDÉE...



JE ME MÉFIE.

TÉLÉVISION : Plaisir du cirque avec

GILLES MARGARITIS



Photo KEYSTONE.

Quand un cirque arrive dans un village ou le quartier d'une grande ville, c'est toujours un événement qui réjouit fort petits et grands. L'ennui est que les « gens du voyage » ne font que passer et leurs visites sont trop rares. Heureusement, cette rareté est maintenant compensée par l'émission de Gilles Margaritis : « La Piste aux Étoiles ».

C'est une des rares émissions qui ne soulèvent aucune critique. A ce point que les journalistes ne savent plus quoi écrire. Il faut vous dire que Gilles Margaritis est un spécialiste du cirque, qu'il connaissait bien avant l'époque de la télévision. Son bureau de Saint-Germain-des-Prés est tapissé de photos de clowns, d'équilibristes, de dresseurs, dont il est un ami fidèle et admiratif. Bravo Gilles Margaritis !



Photo KEYSTONE.

SPORTS : L'HEURE DU BASKET

Du 1^{er} au 15 décembre, se déroulent à Manille (Philippines) les épreuves du Championnat du Monde de basket, dernière grande manifestation de cette année sportive exceptionnelle. Ces charmantes sœurs canadiennes n'iront pas à Manille. Elles n'en jouent pas moins fort bien au basket, sport qui convient à toutes et à tous.



Le Palais des Nations à Genève abrite le Centre Européen des Nations Unies.

PHILATÉLIE EN SUISSE

Il vient d'émettre une série de nouveaux timbres. L'un de 50 centimes, l'autre de 30 centimes, portant les emblèmes des Nations Unies.



Photo KEYSTONE.



Photo BELGA.

SAINT ÉLOI patron des ouvriers du fer

Saint Éloi, qui s'est rendu célèbre en remettant à l'endroit ce qui allait de travers au royaume de Dagobert, était aussi un orfèvre réputé. C'est pourquoi les ouvriers métallurgistes l'ont choisi comme saint patron. Sa fête est le 1^{er} décembre.



Photo AGIP.

LE GESTE QUI SAUVE

La petite Christiane Fuène était tombée à demi asphyxiée dans la salle de bains de ses parents. Son jeune voisin, Pierre Marsac (quatorze ans), parvint à la ranimer en pratiquant les gestes de la respiration artificielle appris sur les affiches des transformateurs électriques. Bravo Pierre !



Photo A.D.P.

LA MODE EN PLEIN CIEL

Voici le nouvel uniforme des hôtesse d'Air France dessiné par Marc Bohan. Ils apportent une note plus fantaisiste à la coupe quelque peu militaire de l'uniforme précédent qui existait depuis 1946.

LE FILS DU TAMBOUR MAJOR

Il n'y a pas de petits sujets pour sa gracieuse majesté britannique. L'important est de savoir porter l'uniforme. Voici l'amusante photographie prise à Blackpool, peu avant le défilé.



Photo BELGA.



Photo AGIP.

AVEC LES POMPONS

A Londres, toujours, on a pu admirer ce pouf en lainage noir et blanc surmonté d'un pompon et agrémenté de deux pendentifs rigoureusement symétriques pour que le charme soit le même à droite comme à gauche.

Les Chrysanthèmes

— Lucette, viens donc attacher les vaches, je repars chercher Fauvette !

Tandis que sa sœur arrive à son secours, Lucette explique :

— Les bêtes sont impossibles aujourd'hui. Pas étonnant, elles n'ont rien à paître. Si tu voyais le Landier, on dirait que le feu a passé dedans. Je vais voir où est la Fauvette.

La jeune fille, déjà essoufflée, repart en courant : affamée par la sécheresse du pâturage, la vache a dû se glisser dans un champ un peu plus verdoyant.

... Hélas ! la bête n'est pas dans les champs voisins, où elle n'aurait guère eu le temps de faire des dégâts. Pas dans un champ, non. Elle broute dans un jardin. Dans le

jardin de la mère Vallée. Une mère Vallée pas commode, qui tient à ses fleurs et à ses légumes ! Il est vrai qu'ils lui en coûtent des soins toute l'année et des arrosoirs d'eau cet été ! Une femme qui parle peu. Qui doit être « intéressée », disent les gens. Certains même, en parlant d'elle, ont prononcé le mot « sorcière ». En résumé, on la connaît peu et on ne l'aime guère.

« Une vieille avare sûrement. Eh bien ! on palera les dégâts », pense Renée qui, tout en bâtonnant sa bête pour la faire sortir, constate, de plus en plus ennuyée, le mal qu'a fait celle-ci. La dévastation règne dans le terrain si bien tenu. Le plus lamentable, ce sont les chrysan-

thèmes dont Fauvette en broutant a étêté les boutons déjà éclatés. Ce ne sont que branches cassées, plantes déracinées.

★ ★
★

La mère Vallée n'est pas là. En journée quelque part... probable ! Que va-t-elle dire en revenant ? Il faut s'attendre à une scène.

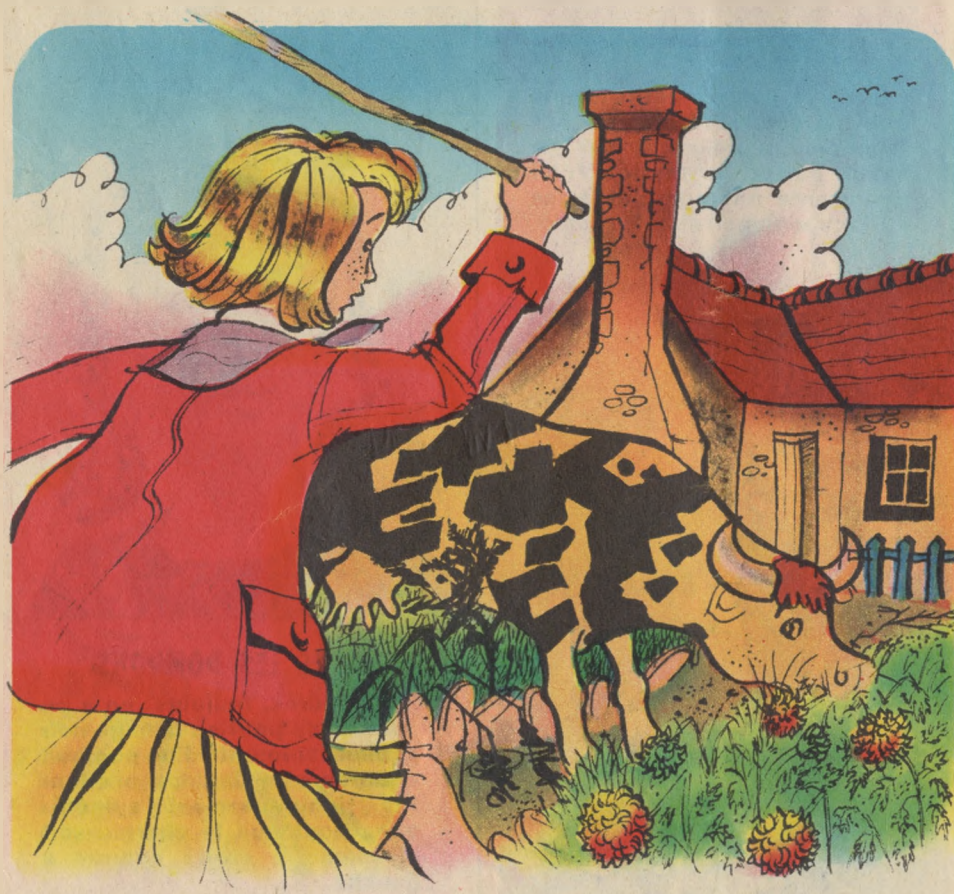
Renée pousse l'animal qui, maintenant satisfait, se montre docile et rentre au petit trot dans son étable.

★ ★
★

— Non, dit M^{me} Flandois à sa fille Renée, il ne suffit pas de flanquer des billets comme cela à la mère Vallée. Il n'y a pas que l'argent qui compte. On ne la connaît pas, cette femme, c'est dommage, depuis quinze ans qu'elle demeure ici. Elle est peut-être plus sensible qu'elle ne paraît. Cela lui fera de la peine de voir anéanti le fruit de son travail d'une année. Les chrysanthèmes donnent un mal fou et ils étaient prêts à fleurir. Et elle les avait cultivés pour ses tombes. Elle a dû avoir beaucoup de deuils dans sa vie. Écoute, ma Renée, prends ton temps. Explique-lui comment la Fauvette s'est échappée. Demande délicatement ce que nous devons.

★ ★
★

La vieille femme leva sur sa visiteuse un regard embué de larmes. Elle remettait un tuteur à une branche épargnée.





— Mère Vallée, commença la fillette, émue devant ce tableau, ma vache s'est échappée. Je suis bien ennuyée de ce qu'elle a fait... Maman m'envoie vous demander...

— Ah ! c'est toi, Renée, ce sont tes vaches.

Elle renifla un peu et ajouta à part elle.

— Personne ne m'aurait rien expliqué si tu n'étais pas venue.

La scène avait pourtant eu des témoins. Tout à l'heure, Renée avait aperçu des gamins qui riaient à l'angle de la maison et dont, de temps à autre, on entendait les gloussements.

— Oui, poursuivit la pauvre femme,

personne ne m'aime. Je cause peu, c'est vrai, mais c'est mon caractère et puis j'ai eu des malheurs, tant de malheurs. Tu vois, Renée, j'avais une petite fille ; elle aurait ton âge. J'avais vu, l'année précédente, mourir mon homme et mon petit gars. Que devenir, que faire ? J'ai quitté la petite ferme que nous louions et je suis venue ici, où tout de suite les gens se sont mêlés de moi et m'ont prise pour une sorcière.

— On ne vous connaît pas, mère Vallée, maman l'a dit bien des fois, mais il ne faut pas vous écarter de nous non plus. Si vous veniez chez nous par exemple dimanche soir, on veillerait ensemble. Venez dimanche, dites...

La vieille femme hocha la tête :

— Dimanche, j'irai sur les tombes des miens à Saint-Martin et je ne pourrai revenir que lundi soir.



Mais les choses ne se passèrent pas ainsi. Ce dimanche-là vit l'auto des Flandois amener la mère Vallée et trois belles potées de chrysanthèmes dans le cimetière de Saint-Martin. Pour la première fois, la vieille mère n'était pas seule à prier pour ses disparus.

VIVA.



BULLETIN RÉPONSE — CONCOURS DOMINO

INV.
F. M. n° 44

Colle dans cette case les 4 bons
qui se trouvaient en bas des
pages 2 dans les numéros 44,
45, 46, 47.

(Écris en lettre d'imprimerie.)

Nom SAR g Mac

Prénom Marie Jeanne

Né (e) le 1-1-1911

Habitant à Beyssac Rue Le Bourg

Ville de Beyssac

Département CORRESE



1 2



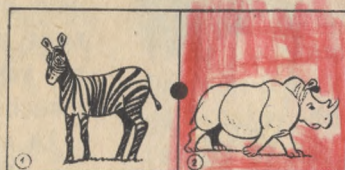
3 4



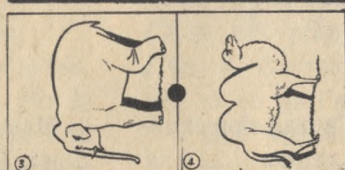
5 6

1^{re} QUESTION

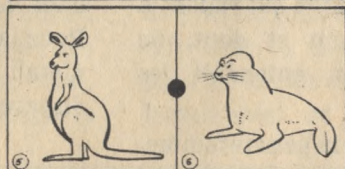
Colorie en rouge la case
du numéro qui correspond
au feuillage du Teck.



1 2



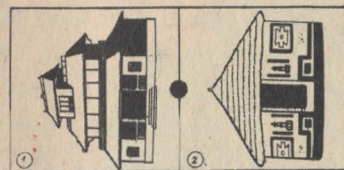
3 4



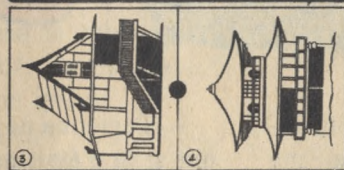
5 6

2^e QUESTION

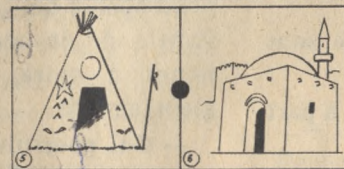
Colorie en rouge la case
du numéro qui correspond
à l'animal vivant dans le
pays où pousse le Teck.



1 2



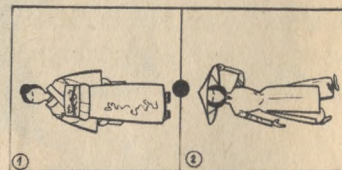
3 4



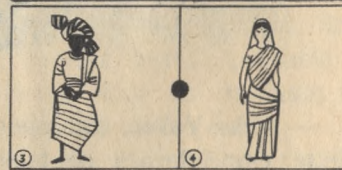
5 6

3^e QUESTION

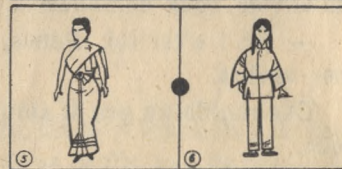
Colorie en rouge la case
du numéro qui correspond
à l'habitation se trouvant
dans le pays où pousse le Teck.



1 2



3 4



5 6

4^e QUESTION

Colorie en rouge la case
du numéro qui correspond
au costume typique du
pays où pousse le Teck.



5^e QUESTION

De quel pays s'agit-il?

De l'Inde

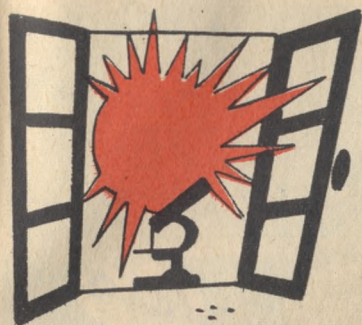
QUESTION SUBSIDIAIRE OBLIGATOIRE

Cette photo représente une
statue très ancienne originaire
de ce pays.

Peux-tu nous dire quelle est
sa hauteur en millimètres y
compris le socle rapporté ?

500 Millimètres





VOIR CLAIR

Qui dit « famille » dit tout de suite : papa, maman, frères et sœurs et grands-parents.

Ces personnes, tu les connais bien, ou tu les as connues. Elles te sont plus proches que d'autres que tu rencontres dans la rue ou dans ta classe.

Du petit bébé aux grands-parents, chacun apporte sa part d'une manière différente.

Ami explorateur, tu es peut-être pour quelque chose si, aujourd'hui, la lumière de joie, de courage ne transparait pas dans ceux qui t'entourent. La lumière, elle, se communique... Hier, tu étais joyeux, toute la famille était joyeuse. Si tu as mauvais caractère, il est inutile que je précise ce que cela donne.

Tu verras mieux la « lumière » chez ceux que tu crois connaître si tu sais voir clair en toi et ôter le masque de jalousie, de méchanceté, de rancune... et si tu fais place à l'obéissance, le service, le sourire...

Pour la réalisation du vitrail, suis les conseils donnés dans les numéros précédents 46 et 47.

Prochainement, nous t'expliquerons ce que tu peux faire avec l'ensemble des vitraux que tu as réalisés avec tes camarades.



CONCOURS DOMINO

RÈGLEMENT :

— Le bulletin-réponse devra être adressé à :

« **CONCOURS DOMINO** »

Boîte postale 31-06
PARIS (6^e).

accompagné de 4 timbres à
0,25 NF non oblitérés.

— POUR LA BELGIQUE à :

GRAND CŒUR

17, rue de l'Hôpital,

GILLY (Belgique),

accompagné de 4 timbres à
3 F belges non oblitérés.

Avant le 7 décembre à minuit (le cachet de la poste faisant foi).

— Les envois postés après ces dates ne seront pas pris en considération.

Nous déclinons toute responsabilité au cas où un bulletin-réponse viendrait à s'égarer dans le transfert.

Les envois recommandés, insuffisamment affranchis ou non identifiants seront refusés.

Tout bulletin-réponse accompagné d'une lettre sera éliminé...

Le bulletin-réponse devra être rempli de façon très lisible, sans rature, ni surcharge, sous peine de nullité.

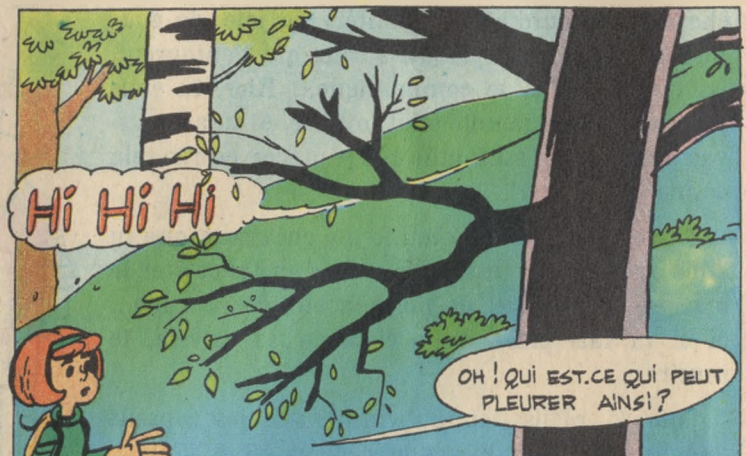


par Bruno

Torchon et Serviette

RÉSUMÉ. — La boîte à pharmacie est retrouvée. Mais Furieux va plus mal. Il faut prévenir le vétérinaire, Torchon se décide à lui téléphoner.

secouristes diplômés..



Catherine, Jean-Luc

et la lumière du bois doré

RÉSUMÉ. — Catherine et Jean-Luc ont réussi à rencontrer le père Torcol dans les bois. Jean-Luc est toujours aussi méfiant.

Texte de ROSE DARDENNES

Ce jeudi-là...



Jean-Luc est un farceur...



et un acrobate.



Une demi-heure plus tard...



Aussitôt



Jean-Luc alerte aussitôt Catherine...



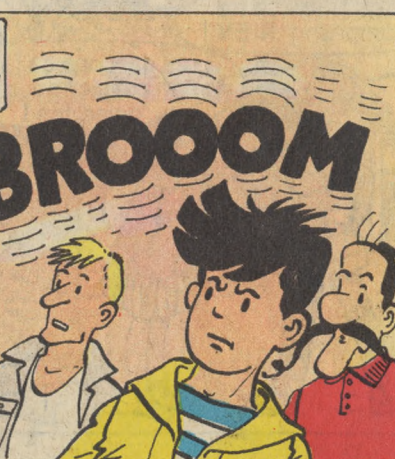
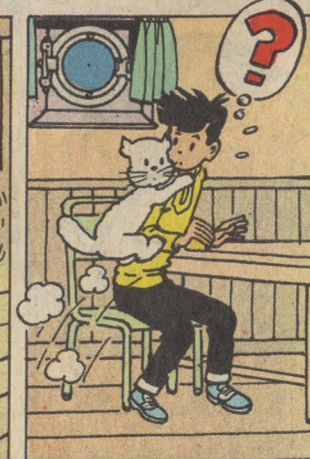
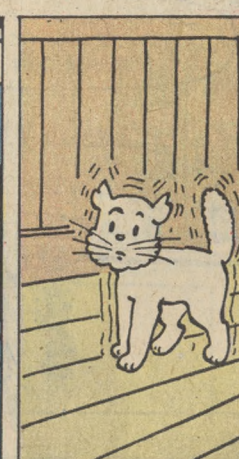
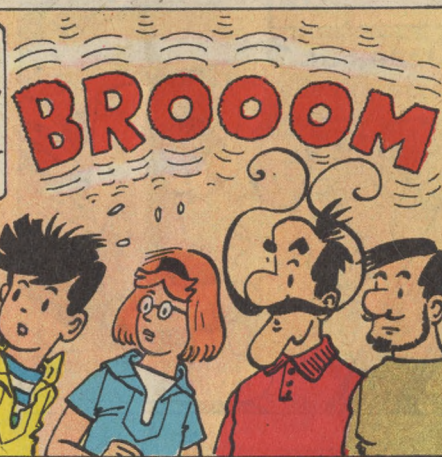
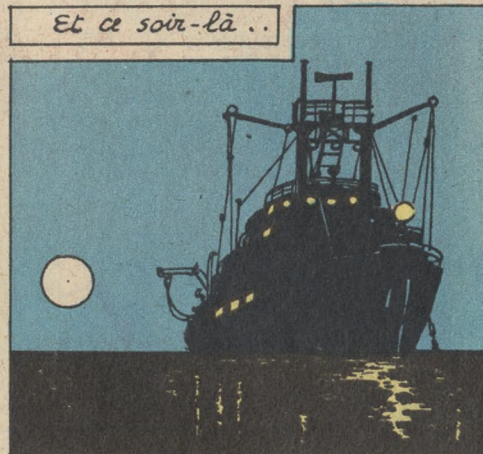
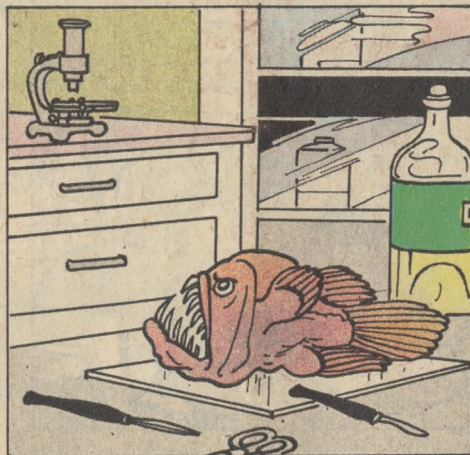
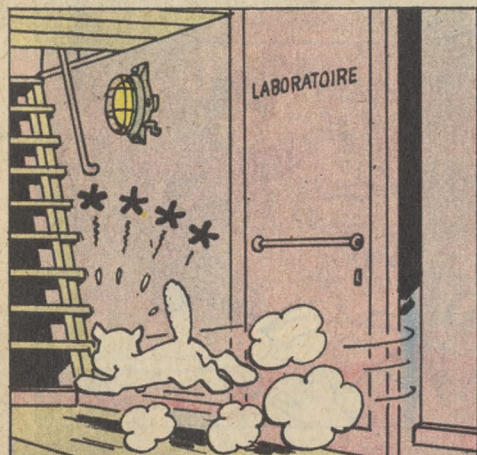
A SUIVRE...



L'étrange odyssée de L'HIPPOCAMPE II

PAR
FRANÇOIS
BEL

RÉSUMÉ. — Jordi a remonté du fond de la mer un spécimen rarissime. Toulbazar et Phil semblent peu apprécier cette découverte.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.